Agence canadienne de développement international

Canadian International Development Agency

L'ACDI
lutte contre le
VIH/sida
aux quatre coins du monde

Canada

102-07596/

Message de la Ministre

La lutte contre le VIH/sida est une part importante du travail effectué par l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Dans le cadre de son engagement renouvelé envers les priorités de développement social à l'échelle mondiale et de son engagement continu quant à la lutte contre la pandémie du VIH/sida, le premier ministre Jean Chrétien a annoncé, lors de la rencontre des dirigeants du G8 à Kananaskis (Alberta) en juin 2002, que le Canada contribuera 50 millions de dollars dans le but de trouver et mettre au point un vaccin contre le VIH. Cette somme appuie les efforts de l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida (IAVI) et du tout nouveau Partenariat africain pour un vaccin contre le sida (AAVP), contribuant ainsi à ce que les pays en développement participent à toutes les étapes visant à trouver et mettre au point un vaccin contre le VIH.

Le Canada a supporté dès le début le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, mis de l'avant lors de la rencontre des dirigeants du G8 à Gênes en 2001. Il a contribué 150 millions de dollars à ce fonds en plus des engagements actuels du Canada concernant l'aide publique au développement.

En septembre 2000, l'ACDI a désigné le VIH/sida comme l'une de ses priorités de développement social, avec la santé et la nutrition, l'éducation de base et la protection des enfants. Entre 2000 et 2005, le financement annuel que l'ACDI accordera à la lutte contre le VIH/sida quadruplera, pour un investissement total sur cinq ans de 270 millions de dollars.

L'ACDI lutte contre le VIH/sida aux quatre coins du monde est une publication qui offre un instantané des programmes novateurs de l'ACDI visant à lutter contre le VIH/sida. Bien que la pandémie prenne de l'expansion — il y a maintenant 40 millions de gens qui vivent avec le VIH/sida dans le monde —, certains signes d'espoir nous donnent des raisons d'être optimistes. Les programmes de l'ACDI contribuent grandement à la lutte contre le VIH/sida. Nous nous fondons sur des méthodes qui fonctionnent, nous partageons avec d'autres les leçons tirées de notre expérience et nous développons nos programmes afin qu'ils puissent mieux s'adapter à l'évolution de la pandémie.

Susan Whelan
Ministre de la Coopération internationale

Table des matières

Le visage du VIH/sida	1
Un instantané d'une pandémie mondiale	3
Le VIH/sida est un problème de santé complexe	5
Le VIH/sida est aussi un problème de développement complexe	7
Points saillants de la programmation de l'ACDI contre le VIH/sida	9
Prévention	10
Renforcement des capacités des collectivités	14
Soins, traitement et soutien	17
Les droits de la personne et le VIH/sida	19
Populations vulnérables	21
Engagement et leadership politiques	23
Recherche et développement	25
De petits projets peuvent mener à de grands résultats	27

Le visage du VIH/sida

Au Zimbabwe, une fillette de 12 ans quitte l'école pour prendre soin de ses jeunes frères et sœurs, leurs parents ayant perdu la vie en raison du sida. En Roumanie, un garçon de 15 ans se pique avec une aiguille sale et contracte le VIH. En Haïti, une mère transmet sans le savoir le VIH à son nouveau-né en l'allaitant.

Selon le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA), il y avait environ 40 millions de personnes séropositives à travers le monde à la fin de 2001. Bon nombre d'entre elles ne savent pas qu'elles sont infectées. Le tiers des séropositifs sont des jeunes âgés de 15 à 24 ans et la grande majorité d'entre eux vivent dans un pays en développement, où la pauvreté et l'inégalité se conjuguent pour créer des conditions qui favorisent la propagation du virus et contrarient les mesures prises pour la freiner.

Pourtant, tandis que la pandémie mondiale s'aggrave, il y a aussi des sources d'espoir. Au Vietnam, un programme d'échange d'aiguilles contribue à empêcher un utilisateur de drogues injectables de contracter le VIH. En République de Moldova, une pièce de théâtre sur le VIH/sida jouée par des élèves pousse un adolescent dans l'auditoire à réfléchir à deux fois aux risques liés aux rapports sexuels non protégés. En Zambie, des veuves ou des orphelins du VIH/sida reçoivent une aide psychosociale et des soins à domicile et ont accès à des prêts pour micro-entreprises.

Le monde a redoublé d'efforts pour réagir à la crise depuis la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies (SEAGNU) sur le VIH/sida en 2001. Les pays en développement sont de plus en plus nombreux à élaborer des stratégies nationales et régionales contre le VIH/sida. En même temps,

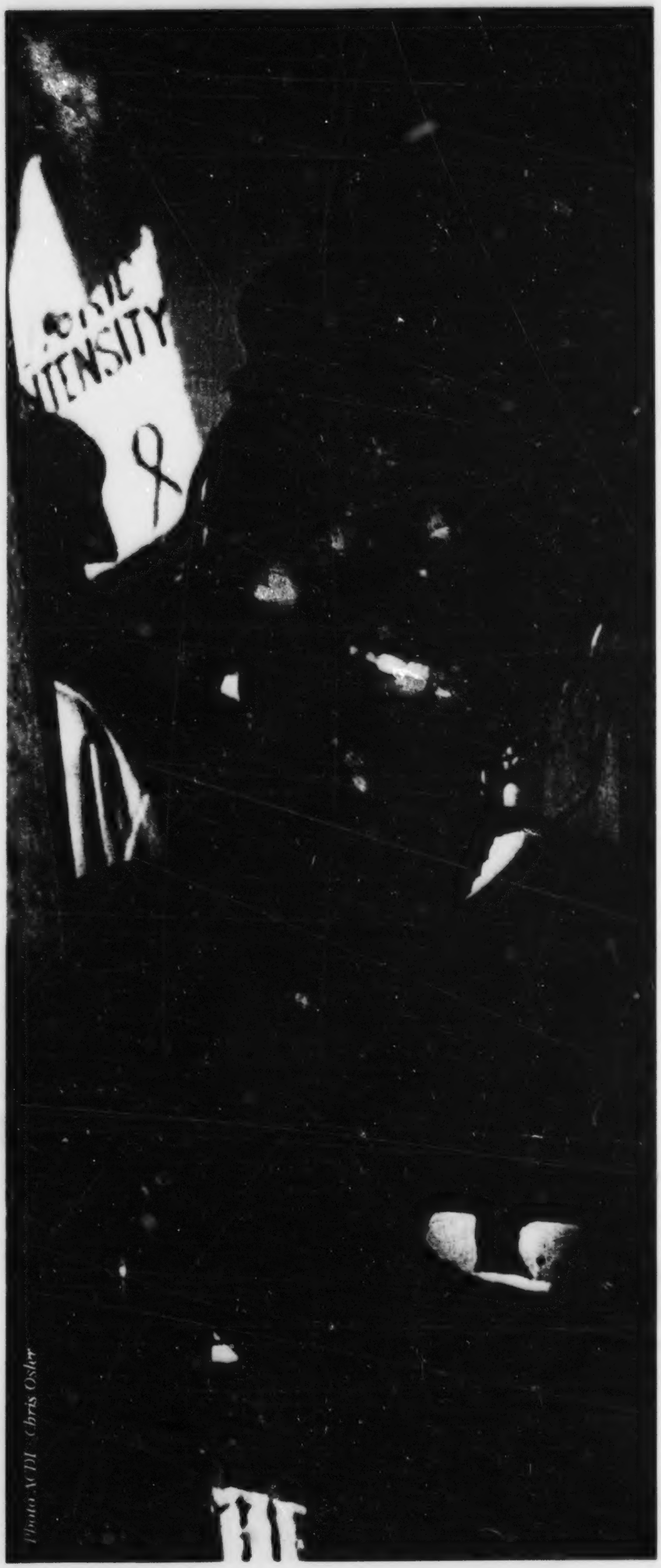


Photo ACDI : Chris Osler

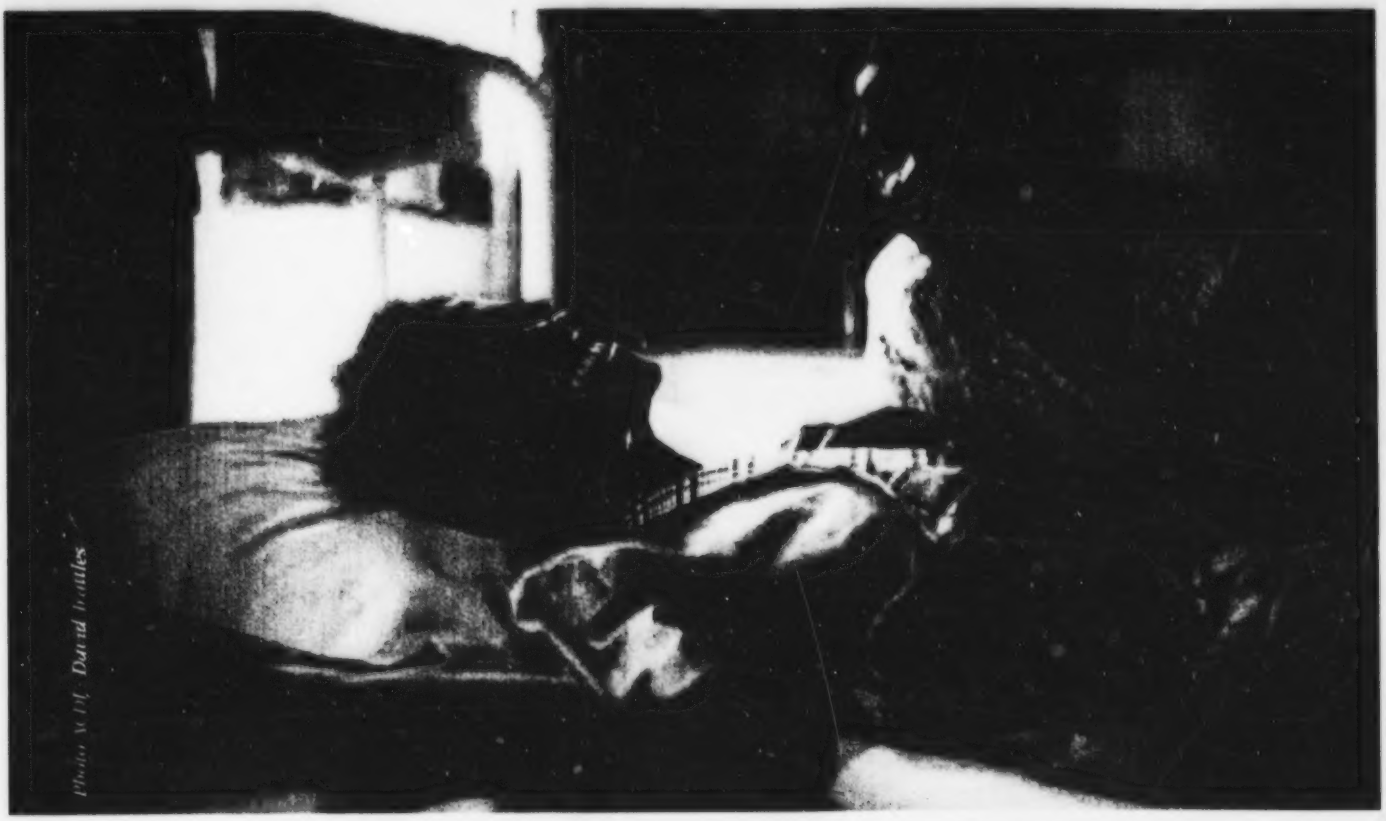


Photo : © David Lazarus

les donateurs collaborent étroitement pour aider à élaborer et à appuyer ces nouvelles approches plus globales.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI) a lancé son Plan d'action en matière de lutte contre le VIH/sida en juillet 2000 après avoir consulté de nombreux partenaires. Au mois de septembre de la même année, l'ACDI a désigné le VIH/sida comme l'une de ses quatre priorités de développement social, avec la santé et la nutrition, l'éducation de base et la protection des enfants, des priorités interdépendantes. Entre 2000 et 2005, le financement annuel que l'ACDI accordera à la lutte contre le VIH/sida passera de 20 millions à 80 millions de dollars, pour un investissement total de 270 millions de dollars sur cinq ans.

En plus de ces nouvelles ressources financières, l'ACDI cherche des moyens d'utiliser les ressources disponibles de façon plus efficace. À cette fin, l'ACDI prend des mesures pour tenir compte du VIH/sida dans l'ensemble de sa programmation en Afrique. Par exemple, l'Agence a choisi sept projets en 2001 au Zimbabwe et en Zambie pour étudier des approches possibles. Ces projets ont permis de recenser plusieurs mesures clés, notamment diffuser du matériel pédagogique adapté sur le VIH/sida, soulever la question du VIH/sida à toutes les occasions, élargir les partenariats avec la société civile et le secteur privé et protéger et éduquer les employés et partenaires de l'Agence.

Les programmes de l'ACDI ont un impact dans la lutte contre le VIH/sida. Nous nous basons sur ce qui fonctionne, nous partageons nos connaissances et nos expériences avec d'autres intervenants et nous expérimentons des approches nouvelles et novatrices. De plus, nous continuons de nous attaquer dans tous nos programmes aux causes profondes de la pandémie : la pauvreté et l'inégalité.

Un instantané d'une pandémie mondiale

Les chiffres sont stupéfiants : en 2001, 40 millions de personnes vivaient avec le VIH/sida, 5 millions de personnes avaient nouvellement contracté le VIH et 3 millions de personnes sont mortes du sida. Depuis le début de la pandémie, plus de 60 millions de personnes ont été infectées par le virus et plus de 20 millions de personnes sont décédées.

En 2001, la crise a pris de l'ampleur :

- Le VIH/sida est maintenant la première cause de décès en Afrique subsaharienne, tuant 2,3 millions de personnes par an; avec 3,4 millions de nouveaux cas d'infection, 28,1 millions d'Africains vivent maintenant avec le VIH. Dans cette région, les femmes et les filles sont infectées en plus grand nombre que les hommes. Dans plusieurs pays de l'Afrique australe, les taux de prévalence du VIH chez les 15 à 49 ans dépassent les 20 %.

- Dans la région de l'Asie-Pacifique, on estime que 7,1 millions de personnes vivent maintenant avec le VIH/sida. Les faibles taux de prévalence nationaux dans de nombreux pays cachent des épidémies qui se concentrent dans des régions particulières. Dans des pays très populeux, comme la Chine et l'Inde, un taux de prévalence bas représente quand même un nombre considérable de personnes infectées.

- L'Europe de l'Est — et particulièrement la Fédération russe — continue d'afficher le taux le plus élevé au monde de nouvelles infections : en 2001, 250 000 nouvelles infections ont porté le nombre de personnes atteintes du VIH à un million.

- En Amérique latine et dans les Caraïbes, on estime que 1,8 million d'adultes et d'enfants vivent avec le VIH. Avec un taux de prévalence moyen du VIH chez les adultes de 2 %, les Caraïbes sont la deuxième région la plus touchée au monde; cependant, les faibles taux de prévalence nationaux relevés dans la plupart des pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale cachent le fait que l'épidémie soit déjà bien présente au sein de groupes démographiques particuliers.

Il y a toutefois des raisons d'espérer : dans certaines régions du monde, les taux de prévalence du VIH chutent; des progrès dans des domaines comme l'égalité entre les sexes, la réduction de la pauvreté et l'éducation font régresser les facteurs qui alimentent la pandémie, et de nouvelles études sur les microbicides, les vaccins et d'autres stratégies de prévention donnent espoir en l'avenir. Par exemple :

- les taux de prévalence du VIH chez les adultes continuent de chuter en Ouganda;

- il est prouvé que des programmes de prévention à grande échelle fonctionnent. Au Cambodge, un leadership politique énergique et des engagements officiels ont aidé à réduire du tiers la prévalence du VIH chez les femmes enceintes.

Le VIH/sida est un problème de santé complexe

Le virus du l'immunodéficience humaine (VIH) affaiblit le système immunitaire et nuit à la capacité du corps de lutter contre d'autres maladies, comme la tuberculose et le paludisme. Le traitement clinique des infections liées au sida va de la simple prise d'antibiotiques à une série de traitements contre la tuberculose sur un an. Les thérapeutiques antirétrovirales peuvent traiter et gérer le virus lui-même, mais les systèmes de santé dans les pays en développement sont souvent mal outillés pour traiter efficacement les infections liées au VIH/sida. L'état des systèmes de santé, en plus des facteurs liés aux coûts, est tel que ces traitements sont en grande partie hors de portée de la plupart des habitants des pays en développement.

Le VIH et la tuberculose sont étroitement liés : un bassin accru d'infection à la tuberculose dans une collectivité contribue à la propagation de la tuberculose chez les personnes vivant avec le VIH et dans la population générale également. Par conséquent, à cause du VIH, des pays font face aux doubles épidémies du VIH et de la tuberculose. En fait, en Afrique subsaharienne, la tuberculose est la principale cause de décès chez les personnes vivant avec le VIH/sida : six personnes vivant avec le VIH sur douze présenteront des symptômes de tuberculose et deux de ces personnes en mourront. En 2001, la communauté internationale a créé le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, reconnaissance de la nécessité d'un engagement mondial plus énergique dans ces dossiers. Le Canada a joué un rôle de premier plan dans la création du fonds, notamment avec une contribution de l'ACDI au montant de 150 millions de dollars.

Photo ACDI/ Pierre St-Jacques

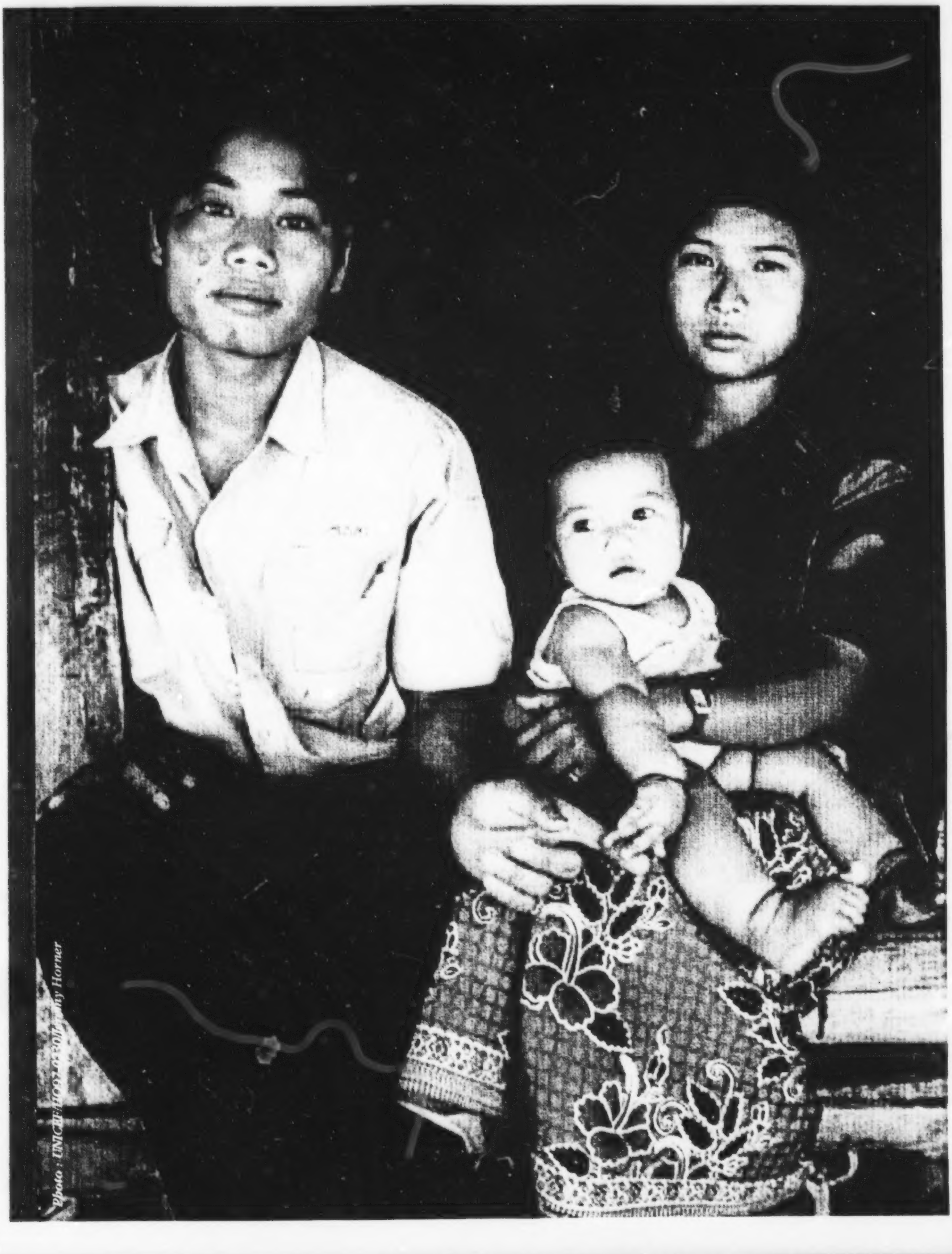


Photo : UNICEF/HQ93-0230/[illegible]my Horner

Le VIH/sida est aussi un problème de développement complexe

Le VIH cause le sida, mais la pandémie elle-même repose sur l'action réciproque de nombreux facteurs, notamment la pauvreté, les inégalités entre les sexes, le chômage, les flots de migrants et de réfugiés, les conflits, la stigmatisation et la discrimination de même que la marginalisation. En fait, la pauvreté est à la fois une cause et une conséquence de la pandémie.

Les rapports de pouvoir fondés sur le fait d'être un homme ou une femme ont souvent pour effet de rendre les femmes plus vulnérables à la transmission du VIH. Les femmes peuvent avoir de la difficulté à négocier des rapports sexuels protégés avec leurs partenaires à cause de nombreux facteurs, notamment les rôles sexuels, les valeurs culturelles et les questions d'indépendance économique. De nombreux facteurs limitent la mesure dans laquelle les femmes sont en contrôle de leur corps. Une femme peut essayer de négocier des rapports sexuels protégés en demandant à son client de porter un condom, mais elle n'est peut-être pas dans une position de pouvoir qui lui permettrait de l'exiger. Par conséquent, de nombreuses professionnelles du sexe courent un risque élevé de contracter le VIH au cours de relations sexuelles non protégées, mais elles continuent leur métier pour des raisons financières, souvent pour nourrir leurs enfants.

Il est maintenant clair que le VIH/sida a une incidence économique sérieuse sur les pays en développement. Un sondage mené au Kenya estime que les répercussions du VIH/sida feront reculer le produit intérieur brut (PIB) de 14,5 % d'ici 2005. La Banque mondiale a estimé en 2000 le coût total de l'épidémie du sida dans les Caraïbes à près de 6 % du PIB.

Photo: ACDI/Bruce Paton

Photo ACDI/ David Battles

À court terme, le VIH/sida dérobe à des pays leurs travailleurs les plus productifs, n'épargnant aucune industrie ni aucun secteur. Compte tenu du nombre d'enfants obligés d'abandonner l'école pour prendre soin de parents ou de frères et sœurs orphelins, l'impact économique total de la pandémie pourrait toutefois ne se faire sentir que dans plusieurs années. Un nombre considérable de jeunes grandissent sans éducation, ce qui laisse leur pays mal outillé pour relever les défis du développement.

L'effet de la pandémie sur la société est nettement visible : lorsque des adultes meurent des suites du sida, leur perte impose un stress plus grand sur la famille élargie pour prendre soin des enfants devenus orphelins. En outre, si les familles ne peuvent faire face à la situation, les enfants risquent de se retrouver dans la rue, devenant ainsi vulnérables aux mauvais traitements et à l'infection. Le VIH/sida est source de stigmatisation, d'isolement et d'instabilité sociale, surtout pour les femmes. Les femmes sont en grande partie responsables des soins des malades et elles risquent d'être maltraitées et abandonnées lorsqu'on apprend qu'elles sont séropositives.

Points saillants de la programmation de l'ACDI contre le VIH/sida

Le Plan d'action de l'ACDI en matière de lutte contre le VIH/sida, diffusé en 2000, guide toute la programmation de l'Agence dans ce domaine en déterminant des priorités, des impacts potentiels plus grands et les défis futurs. Le plan d'action traite de nombreux domaines importants : la prévention; le renforcement des capacités des collectivités; les soins, le traitement et le soutien; les droits de la personne; les populations vulnérables; l'engagement et le leadership politiques; la recherche et le développement. Nous nous inspirons ci-dessous de ce plan d'action pour mettre en lumière les résultats de projets en cours et récemment terminés, les leçons tirées de ces expériences et les nouvelles orientations.

Les thèmes semblent circonscrits, mais la réalité est assez différente. Par nécessité, la plupart des projets de l'ACDI traitent de plus d'un de ces thèmes à la fois. En Afrique australe par exemple, de nombreux projets communautaires de lutte contre le VIH/sida en milieu rural mettent d'abord l'accent sur la prévention puis s'étendent pour inclure le soutien psychosocial et les soins à domicile. À mesure que les patients des soins à domicile meurent, les groupes commencent à s'occuper du bien-être des orphelins. Enfin, en travaillant avec les orphelins, les groupes commencent à défendre les droits des enfants, de même qu'à prévenir et à traiter les cas d'abus sexuel à l'égard des enfants.

Photo ACDI : David Barbour

Prévention

La prévention demeure de loin le moyen le plus efficace pour freiner la propagation du VIH. Conformément aux lignes directrices de l'ONUSIDA, l'ACDI appuie une gamme d'approches complémentaires, notamment l'information, l'éducation et la communication; l'engagement et le dialogue au plan politique; la promotion et la distribution de condoms; la prévention et le traitement des maladies transmises sexuellement (MTS); l'accès à des services volontaires d'aide psychosociale et d'évaluation; un approvisionnement sanguin sûr; des méthodes pour réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant; et l'amélioration de l'accès aux services de santé génésique, notamment en offrant des conseils en matière de planification familiale pour les couples séropositifs.

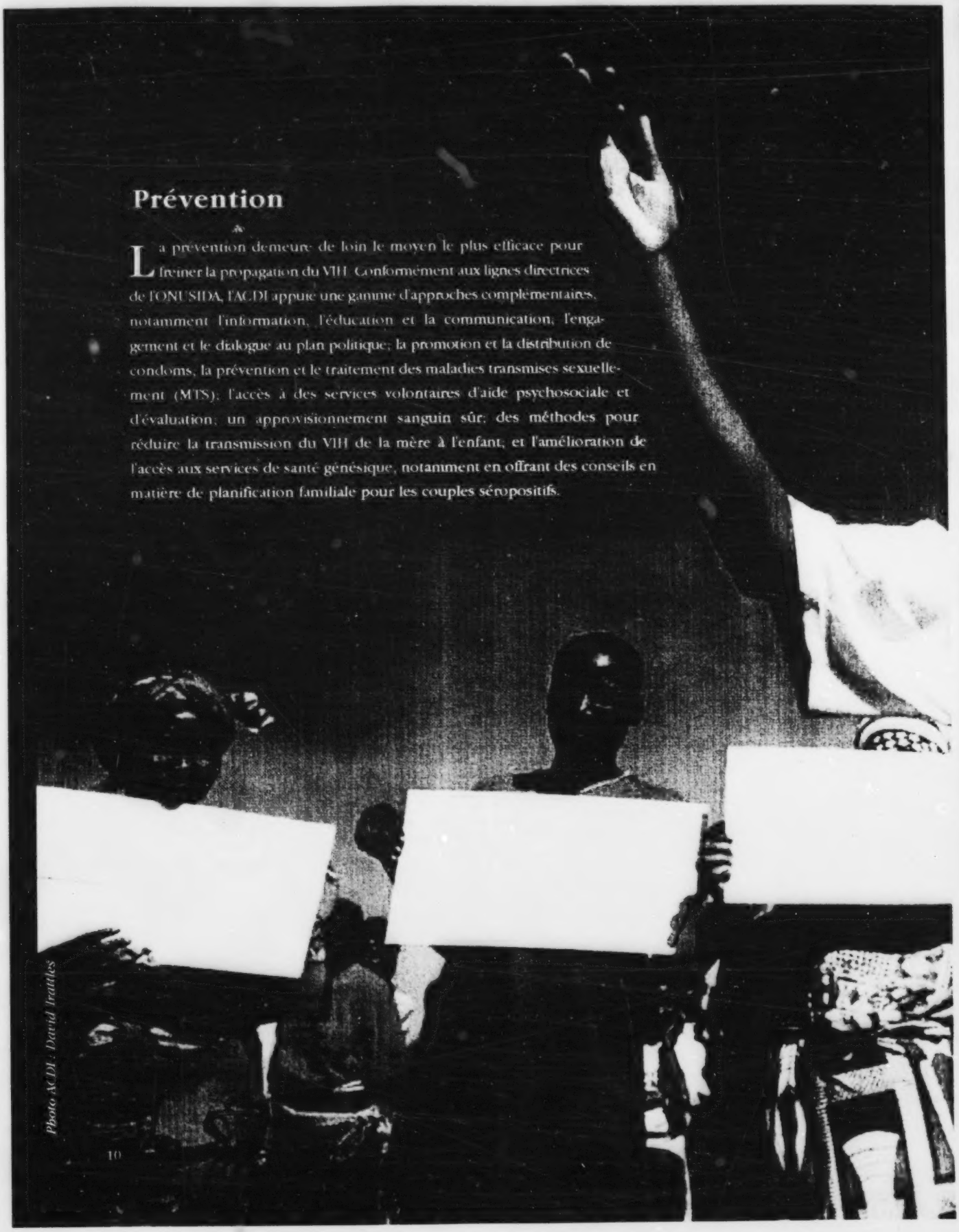
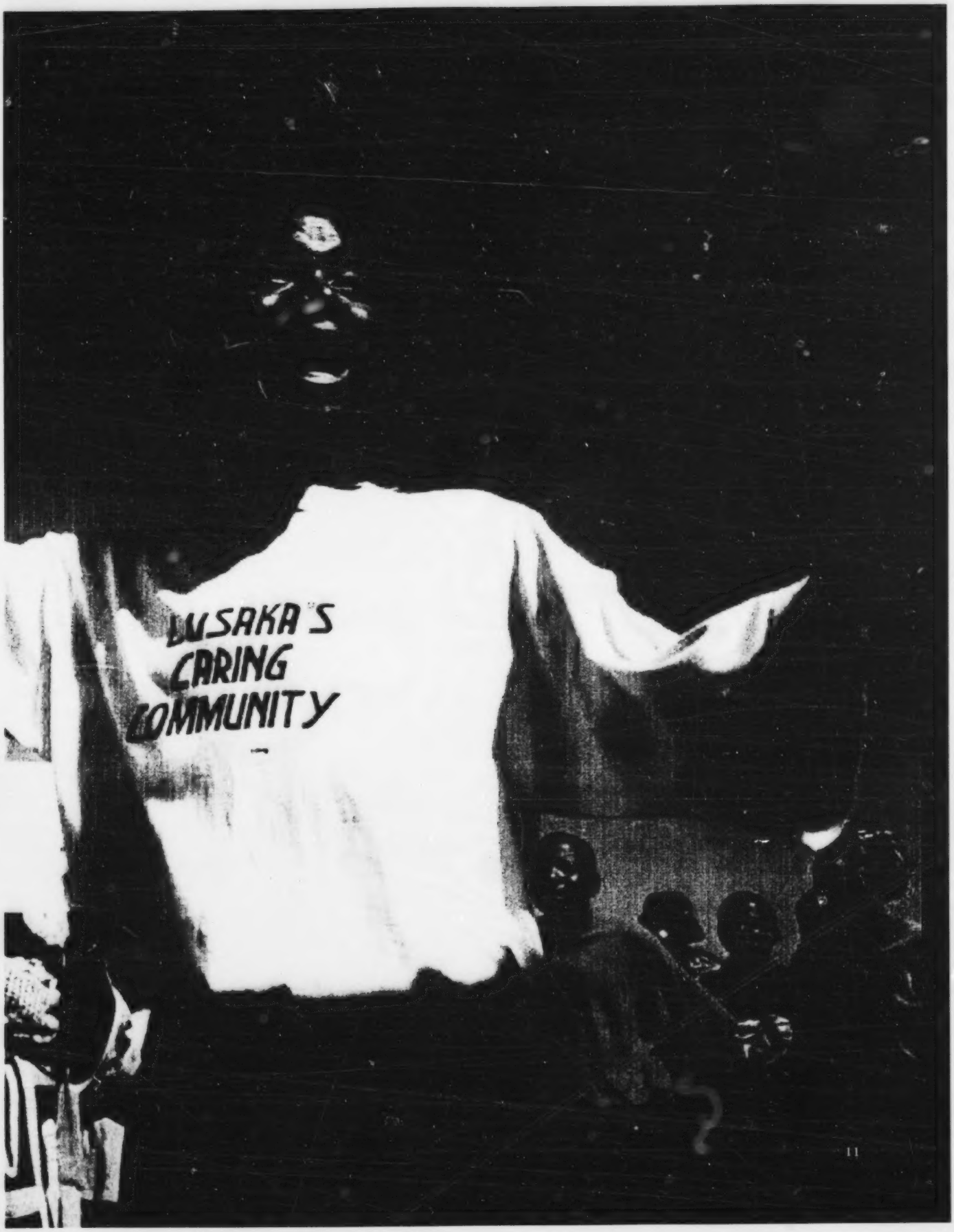


Photo ACDI : David Trattles

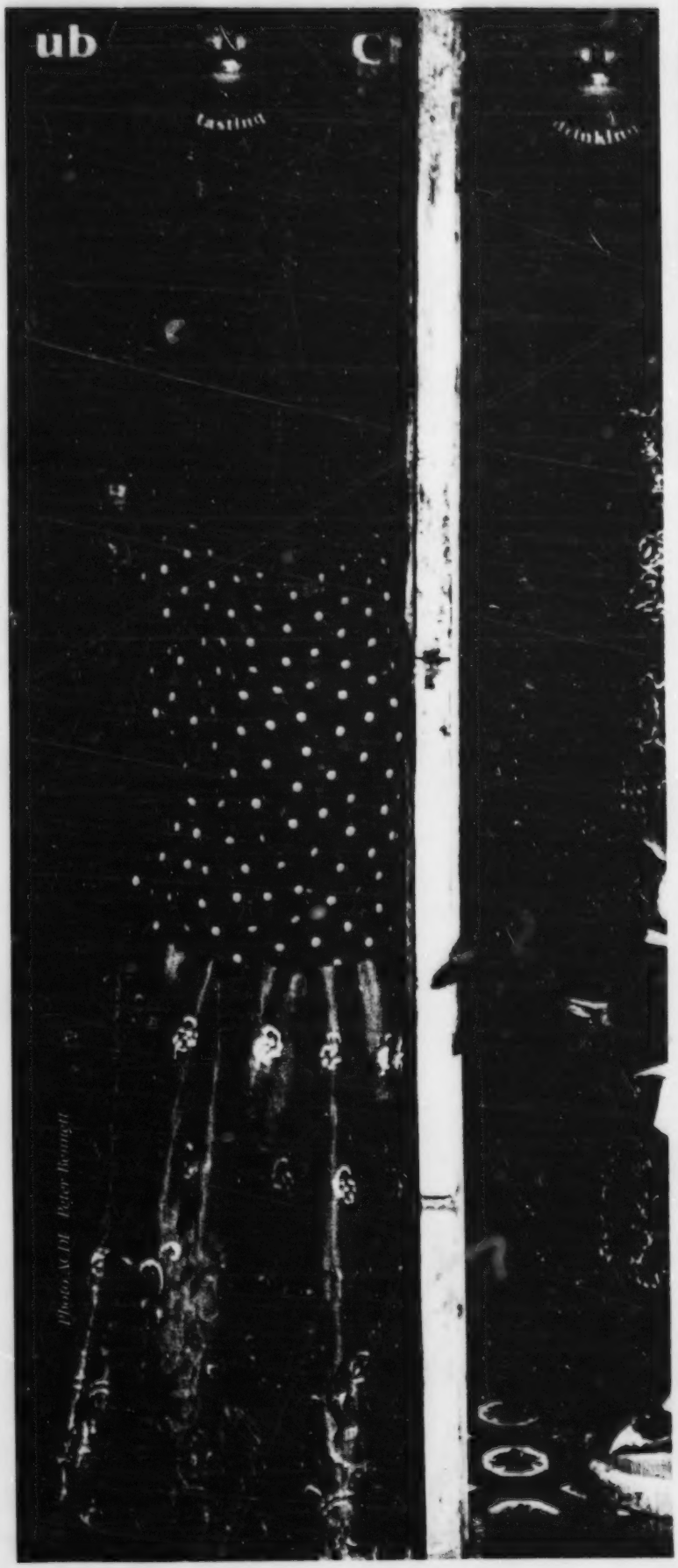

LUSAKA'S
CARING
COMMUNITY

Kenya : des professionnelles du sexe reprennent leur vie en main

Une professionnelle du sexe à Nairobi peut avoir jusqu'à 1 000 contacts sexuels par an. Elle peut demander à ses clients de porter un condom, mais à choisir entre avoir des rapports sexuels protégés et nourrir ses enfants, elle pourrait bien choisir d'avoir des rapports sexuels non protégés et risquer ainsi de contracter le VIH.

Un projet conjoint de l'Université du Manitoba et de l'Université de Nairobi s'est concentré sur le rôle des professionnelles du sexe pour contenir la pandémie par la gestion et la prévention des MTS. Les professionnelles du sexe s'enseignent mutuellement comment avoir des rapports sexuels mieux protégés. Étant donné que l'éducation à elle seule ne s'attaque pas à la cause profonde du sort de ces femmes, ce projet a aussi mis en œuvre un programme de développement d'entreprises et de micro-prêts pour aider les professionnelles du sexe à quitter la rue.

Le projet a formé 119 professionnelles du sexe au développement de petites entreprises et leur a accordé des prêts pour les aider à développer leur propre entreprise commerciale en coiffure ou pour vendre des fruits, légumes et autres marchandises. Quelque 72 % des participantes ont remboursé leur prêt et ont demandé un second prêt pour agrandir leur entreprise.



Une troisième phase du projet est maintenant en cours : en plus de l'éducation par les pairs, la formation de base à la gestion d'entreprise et du programme de micro-prêts, le projet élabore de nouveaux modèles de prévention avec des groupes du secteur privé et de la collectivité.

Afrique de l'Ouest : des villages dans neuf pays se mobilisent

Depuis 1995, l'ACDI appuie des programmes de prévention du VIH dans sept pays d'Afrique de l'Ouest : Bénin, Burkina Faso, Ghana, Guinée, Côte d'Ivoire, Mali et Sénégal. Quelque 180 petits projets mobilisent les collectivités dans des activités d'éducation et de sensibilisation, en ciblant des groupes très vulnérables comme les professionnelles du sexe et les travailleurs saisonniers. Le programme soutient 500 centres de santé permettant à plus de 3 500 travailleurs de la santé de diagnostiquer et de traiter les MTS. Depuis 1995, le programme a traité 110 000 personnes atteintes de MTS (dont 74 % sont des femmes) et sensibilisé 220 000 personnes aux dangers du sida et la façon de le prévenir.

Le projet a prouvé que les médicaments génériques peuvent combattre les MTS en Afrique à une échelle relativement grande. Il a aussi confirmé l'importance de rattacher la mobilisation communautaire aux services de santé pour prévenir l'infection par le VIH. Une troisième phase du programme a débuté au mois de juin 2001 avec des programmes au Niger et au Togo.

Vietnam : une clinique sans rendez-vous dont on tire des leçons

Le Café Hy Vong était un projet de trois ans au Vietnam appuyé par l'ACDI et le Centre for Disease Control de la Colombie-Britannique. Dans le cadre de ce projet, des utilisateurs de drogues injectables et des professionnelles du sexe se rendaient au Café Hy Vong, une clinique spéciale située dans un endroit très visible près du district financier de Ho Chi Minh. La clinique distribuait environ 40 000 condoms et échangeait jusqu'à 18 000 seringues par mois. De plus, la clinique offrait des services gratuits, confidentiels et d'excellente qualité pour traiter les MTS. Son programme comportait aussi un volet visant à sensibiliser davantage la population.

Une évaluation du projet a permis d'en tirer des leçons importantes. Au Vietnam, on doit prendre en compte un éventail de facteurs, notamment le climat politique et juridique, l'appui à la lutte contre le VIH/sida, la croissance fulgurante du commerce du sexe et de l'utilisation de stupéfiants, du nombre croissant de professionnelles du sexe qui consomment de la drogue, et de la mobilité croissante de ces groupes à risque élevé. Compte tenu de ces considérations, un programme mobile et discret d'échange d'aiguilles et de sensibilisation pourrait être plus efficace pour mettre en œuvre des programmes controversés au service de populations marginalisées. En s'appuyant sur les leçons tirées de cette expérience, l'ACDI planifie un nouveau projet

qui établira un réseau de cliniques et de programmes de sensibilisation dans la ville de Ho Chi Minh et dans la région du delta du Mékong.

Russie : un partenariat exceptionnel prend forme

Officiellement, la Russie, un pays de 147 millions d'habitants, compte environ 163 000 personnes infectées par le VIH. Cependant, les chiffres apparemment bas cachent une situation qui s'aggrave : le nombre d'infections par le VIH double chaque année depuis 1998. Les estimations officieuses laissent entendre que plus d'un million de gens provenant de la Russie sont séropositifs.

Entre 1998 et 2001, l'ACDI a appuyé le programme fédéral de lutte contre le sida de la Russie en fournissant formation et soutien technique. Plus de 60 spécialistes russes du sida de sept régions géographiques ont suivi une formation en épidémiologie, diagnostic en laboratoire, soins et traitements cliniques, prévention et éducation, et développement communautaire. Le projet a aussi aidé à soutenir six organisations non gouvernementales (ONG) russes et à bâtir un vaste site Web qui constitue la plus grande source d'information sur le VIH/sida en russe dans Internet.

Un projet de suivi qui s'appuie sur les réalisations antérieures est déjà bien avancé. Il a aidé à mettre en œuvre un modèle de partenariat entre des dirigeants gouvernementaux, des spécialistes médicaux et scientifiques et des ONG de la Russie. C'est la première fois qu'on voit un tel partenariat global en Russie.

Renforcement des capacités des collectivités

Le VIH/sida ne se limite pas aux populations à risque élevé comme les camionneurs, les migrants et les professionnelles du sexe : il touche tout le monde et nécessite une

réponse communautaire. Cependant, on constate souvent que les collectivités ne possèdent pas les compétences nécessaires pour reconnaître et régler les problèmes particuliers qu'elles éprouvent face au VIH/sida. Dans le cadre de projets, l'ACDI a aidé des collectivités à se mobiliser et à acquérir la capacité d'exécuter des activités de prévention, de fournir des soins adéquats aux personnes atteintes du VIH/sida, à engager un dialogue avec leurs dirigeants en matière d'élaboration de politiques et à s'attaquer aux problèmes de la stigmatisation, de la discrimination et des droits de la personne.

Afrique de l'Est et Afrique australe : un réseau de formateurs accroît les compétences et la confiance

Il est stressant de travailler dans le domaine du VIH/sida, d'où des taux élevés de roulement et d'épuisement des intervenants. Quand ils quittent, leurs connaissances et leur expérience disparaissent aussi avec eux. Des cours de formation destinés aux employés leur procurent les compétences et la confiance nécessaires pour bien faire leur travail et permettre aux organisations de rester efficaces.

En s'appuyant sur un partenariat de longue date dans le domaine des MTS, l'Université de Nairobi et l'Université du Manitoba ont collaboré pour créer un réseau régional de formation sur le sida (le Réseau). Depuis 1997, le Réseau a aidé à renforcer les capacités d'autres organisations en Afrique de l'Est et en Afrique australe afin d'élaborer des stratégies d'éducation, de prévention et de traitement plus efficaces. Un réseau de 17 institutions partenaires conçoit, élabore et présente des cours de courte durée dans lesquels des décideurs, des gestionnaires et des formateurs de formateurs acquièrent des

compétences cliniques, en diagnostic de laboratoire, en recherche ainsi qu'en consultation et sensibilisation communautaires. À ce jour, près de 800 élèves de 21 pays ont assisté aux cours traitant d'un vaste éventail de sujets touchant au VIH/sida. Au mois de juin 2001, ONUSIDA a publié une étude de cas sur le projet dans le cadre de son recueil de pratiques exemplaires.

« Notre organisation a modifié ses pratiques à la suite du cours, raconte un participant. Je suis responsable de la planification de la formation, de la mise en œuvre et de l'évaluation. La plupart des choses que j'ai apprises ici sont mises en pratique directement. »

Afrique australe : une « école sans murs » ouvre les portes à l'apprentissage

Les huit pays affichant les taux de prévalence du VIH les plus élevés au monde sont tous situés en Afrique australe. Depuis 1990, l'ACDI appuie l'Association canadienne de santé publique et ses partenaires africains afin de renforcer de petits groupes communautaires de la région par l'intermédiaire du programme SAT, un programme de formation sur le sida en Afrique australe. Bon nombre de ces groupes sont devenus depuis des acteurs majeurs en matière d'élaboration de politiques nationales et ils sont eux-mêmes devenus des institutions de formation.

La réalisation la plus visible du projet est « l'école sans murs », un réseau d'organisations de toutes sortes possédant chacune une expérience particulière et spécifique. Les partenaires s'occupent de prévention, de soins et de services de soutien social dans le cadre de visites d'étude, de mentorat, de stages et de cliniques de compétences. Ils assurent aussi l'éducation et l'élaboration de politiques par les pairs dans le milieu de travail, de même que la prestation de conseils et de soins palliatifs. En 2000, les partenaires ont tenu des ateliers pour les personnes vivant avec le sida, la transmission du VIH de la mère à l'enfant, la prestation de conseils aux hommes qui ont des rapports sexuels avec d'autres hommes et la prestation de conseils aux enfants. La structure informelle du réseau permet aux membres de repérer rapidement de nouvelles priorités et de les convertir presque instantanément en des programmes. Plus d'une décennie de programmation a permis de retenir des leçons puissantes, notamment la nécessité de s'adapter. Au départ, le programme SAT se concentrait sur la sensibilisation par l'intermédiaire d'organismes de services spécialisés pour le sida en milieu urbain, mais ces besoins n'ont pas tardé à être satisfaits. L'accent est ensuite passé aux régions rurales, où de grandes organisations de services sociaux et de santé, en grande partie missionnaires, sont apparues comme les partenaires les plus aptes à assumer les tâches croissantes liées à la prestation de soins et de soutien social. En même temps, le cercle des partenaires urbains a commencé à inclure des groupes travaillant dans des domaines délicats au point de vue politique et social, comme la violence conjugale et l'exploitation sexuelle des enfants. Au mois de juillet 2001, le programme SAT s'est allié à

Women's Voice, un groupe bien connu revendiquant l'égalité entre les sexes. C'est la première fois qu'un tel groupe s'engage formellement dans la lutte nationale contre le sida.

Soins, traitement et soutien

Les soins, le traitement et le soutien sont des éléments fondamentaux d'une réponse efficace au problème du VIH/sida. Dans bon nombre de ces projets, l'ACDI renforce les soins familiaux et communautaires de même que la capacité des systèmes de santé de soutenir les personnes, familles et collectivités touchées par le VIH/sida. Au bout du compte, ces systèmes de santé visent à assurer l'accès à des médicaments abordables, de même qu'à des soins médicaux, palliatifs et psychosociaux de qualité.

Cambodge : les voyageurs vulnérables empruntent un autre chemin

La route entre Phnom Penh et Sihanoukville est bourrée de risques. Les camionneurs, les travailleurs migrants et les professionnelles du sexe convergent tous sur l'autoroute 4, ce qui en fait une avenue importante d'infection par le VIH. Avec l'appui de l'ACDI, Vision mondiale Canada s'emploie à prévenir la propagation du virus dans des districts le long de l'autoroute. Le projet vise à modifier le comportement de groupes à risque élevé, à renforcer la gestion des MTS et à établir des services de soins à domicile pour les personnes vivant avec le VIH/sida et leurs familles. À ce jour, le projet a

touché directement 28 350 personnes, mais comme on estime qu'un million de personnes emprunteront l'autoroute tout au long de la durée du projet, ce dernier aura finalement une portée beaucoup plus grande.

Haïti : des femmes séropositives se rassemblent pour se donner du soutien

Les centres Gheskio sont un sanctuaire pour les femmes séropositives enceintes à Port-au-Prince, Haïti. En plus d'offrir des services cliniques, les conseillers créent une atmosphère de confiance et de soutien émotionnel. Ces centres sont plus nécessaires que jamais dans ce pays où le taux d'infection par le VIH est le plus élevé dans les Caraïbes. Depuis plusieurs années, l'ACDI aide les centres Gheskio à diminuer la transmission du VIH et d'autres MTS de la mère à l'enfant. Le projet a dépassé ses objectifs sur tous les plans. Par exemple, les centres Gheskio ont fait 19 890 tests de dépistage du VIH au lieu de 12 000; 600 femmes enceintes, plutôt que 500, ont été testées pour le VIH; et le pourcentage d'enfants nés sans infection a atteint 90 %, un gain substantiel par rapport à l'objectif de 85 %. En 2002, l'ACDI a aussi planifié un nouveau projet visant à soutenir la lutte contre le VIH/sida et les MTS en Haïti en renforçant les moyens d'action des institutions, en mettant l'accent sur la prestation de services de santé primaires et en soutenant des mesures particulières de prévention et de contrôle.

Les Amériques : un projet régional renforce les systèmes de soins de santé

Six pays — l'Argentine, le Brésil, la Colombie, l'Équateur, le Paraguay et le Venezuela — s'attaquent aux maladies transmissibles qui causent le plus de tort aux enfants, aux jeunes et aux adultes en Amérique du Sud. Pour les enfants, les maladies visées sont la maladie diarrhéique et les infections respiratoires aiguës. Pour les adolescents et les adultes, ce sont les MTS, incluant le VIH/sida, la maladie de Chagas et la tuberculose. Le projet renforce avec l'appui de l'ACDI la capacité des pays participants à prévenir et contrôler ces maladies. Le volet de la lutte contre le VIH/sida ciblera trois plans différents : des systèmes de surveillance de deuxième génération pour les MTS et les comportements à risque, la gestion des MTS curables dans les établissements de soins de santé primaires et des soins complets pour les personnes vivant avec le VIH/sida.

Nicaragua : la santé génésique devient une priorité nationale

Le gouvernement du Nicaragua a désigné l'accès aux services de santé génésique comme priorité nationale. En collaboration avec le Fonds des Nations Unies pour la population, l'ACDI appuie cet objectif dans un projet visant 30 municipalités rurales et semi-urbaines. Le projet devrait améliorer la capacité des fournisseurs de soins de santé de faire face aux problèmes liés à la santé sexuelle et génésique, et à améliorer l'accès aux soins de santé, notamment la prévention du VIH/sida chez les hommes, les femmes et les adolescents, entre autres priorités.

Les droits de la personne et le VIH/sida

La promotion et la protection des droits de la personne réduisent la vulnérabilité à l'infection, stimulent une réponse efficace à la pandémie et aident à prévenir la discrimination contre les personnes infectées et touchées par le VIH/sida. De nombreux projets de l'ACDI visent à promouvoir et protéger les droits de la personne par

l'éducation, la défense des intérêts, le soutien de la réforme législative, de même que par le développement des capacités de la société civile et des gouvernements, conformément aux objectifs établis par la communauté internationale et aux propres priorités de l'Agence.

Afrique australe : les partenaires du programme SAT prennent le leadership

Le programme SAT de formation sur le sida en Afrique australe de l'ACDI, la première initiative de soutien de groupes locaux en Afrique australe, a montré le lien qui existe entre la violence conjugale et le VIH et entre l'exploitation sexuelle des enfants et le VIH. De nombreux organismes internationaux ont maintenant intégré ces deux points dans leur programme de lutte contre le VIH/sida.

Le programme SAT soutient de nombreux organismes de défense des droits de la personne. L'un d'eux est Kindlimuka ou Réveille-toi!, une association de personnes vivant avec le VIH/sida à Maputo, au Mozambique. Ses membres, qui s'occupent d'éducation, de soins à domicile et d'aide psychosociale, sont aux premières lignes de la lutte contre la discrimination. Un autre groupe soutenu par le programme SAT — les femmes, le droit et le développement (MULEIDE) — fait la promotion de l'égalité entre les sexes et d'activités de défense des droits, plus particulièrement auprès des femmes, des décideurs, des responsables de l'application de la loi et des médias. Le groupe fait connaître les droits des femmes et fait pression pour

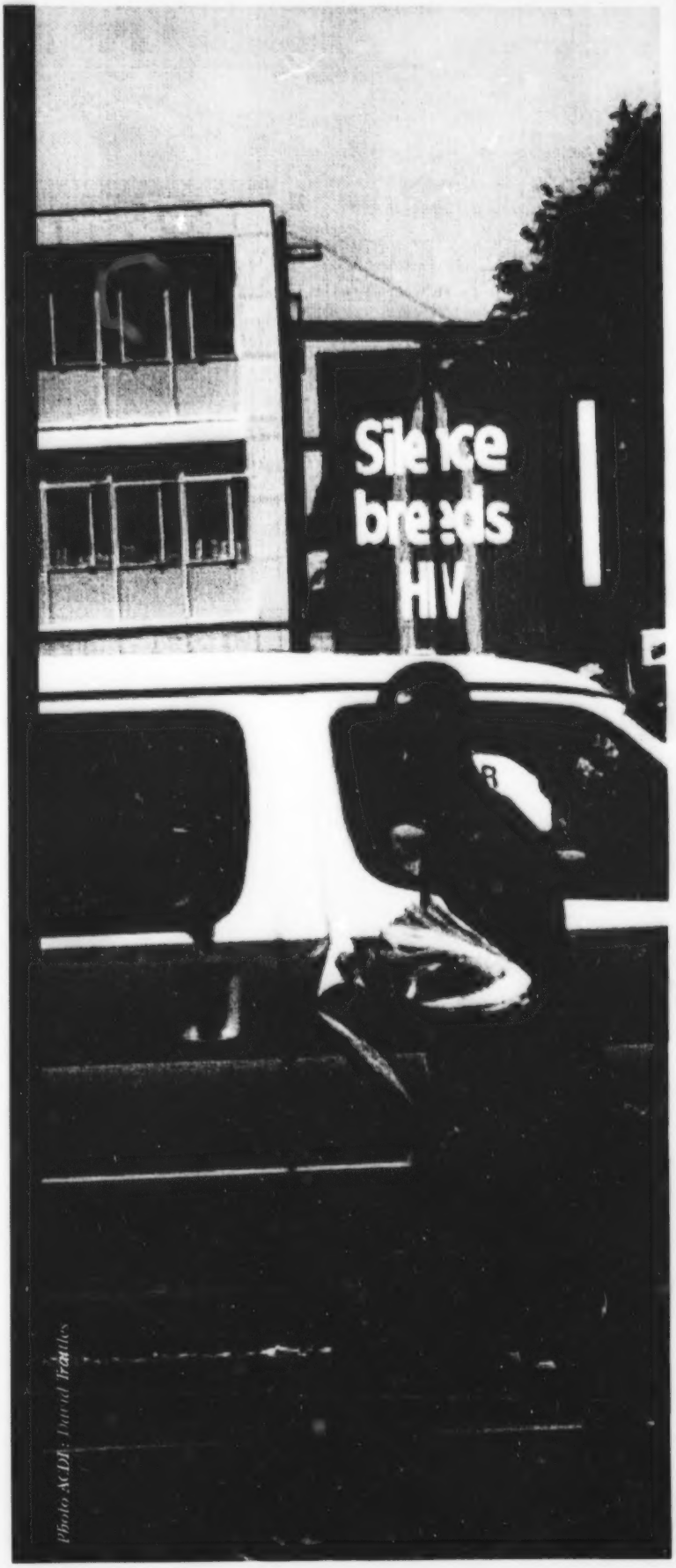


Photo ACDI : Daniel Tremblay

faire une plus grande place aux femmes dans le processus décisionnel et le développement communautaire.

Europe centrale et de l'Est : des partenaires protègent les droits des enfants et des adolescents

Un grand projet en Europe centrale et de l'Est a mis l'accent sur l'adoption d'une approche axée sur les droits de la personne et les droits des enfants dans l'élaboration de stratégies nationales de lutte contre le VIH/sida, notamment des programmes de prévention et d'éducation/information et des services adaptés aux adolescents. Ce projet est exécuté par l'UNICEF avec le soutien financier de l'ACDI et la participation directe de l'Association canadienne de santé publique.

L'UNICEF et ses partenaires tirent partie de l'expérience acquise dans un projet antérieur axé sur les enfants en Roumanie pour collaborer avec des ministères et des ONG. Au bout du compte, ils visent à accroître les connaissances sur le VIH/sida et à améliorer l'accès et les services pour les personnes touchées. Les leçons tirées de ce projet sont communiquées en Roumanie, en Bulgarie et dans la République de Moldova, de même que dans les régions suivantes des Balkans : Albanie, Bosnie-Herzégovine, Croatie, la province du Kosovo administrée par les Nations Unies, l'ex-République yougoslave de Macédoine et la République fédérale de Yougoslavie (Serbie et Monténégro). Un atelier national en Roumanie aidera à former des décideurs et des membres de la société civile aux normes internationales concernant le VIH/sida et les droits des enfants.

Populations vulnérables

Certains facteurs rendent les gens, individuellement et collectivement, particulièrement vulnérables à l'infection par le VIH, notamment la pauvreté, le manque d'éducation, la migration et la discrimination. L'ACDI vise dans ses projets les personnes qui courent le plus grand risque d'être infectées par le VIH, comme les professionnelles du sexe et leurs clients et les utilisateurs de drogues injectables. L'ACDI soutient aussi des projets qui réduisent la vulnérabilité des filles et des garçons, plus particulièrement ceux que le sida a rendu orphelins.

Zambie : des prêts pour micro-entreprises ciblent les veuves, les orphelins et les adolescents

Le programme SAT soutient un éventail de groupes communautaires, notamment Harvest Help Zambia et le YWCA de Zambie, qui s'occupent des membres les plus vulnérables de la société. Depuis 1997, Harvest Help Zambia s'est concentré sur quatre programmes de développement communautaire pour le peuple Tonga dans la vallée du Gwembe de la province du Sud. Le volet axé sur le VIH de ce projet intègre la prévention, l'aide psychosociale, les soins à domicile et l'accès à des prêts pour micro-entreprises pour des associations de femmes et d'orphe-

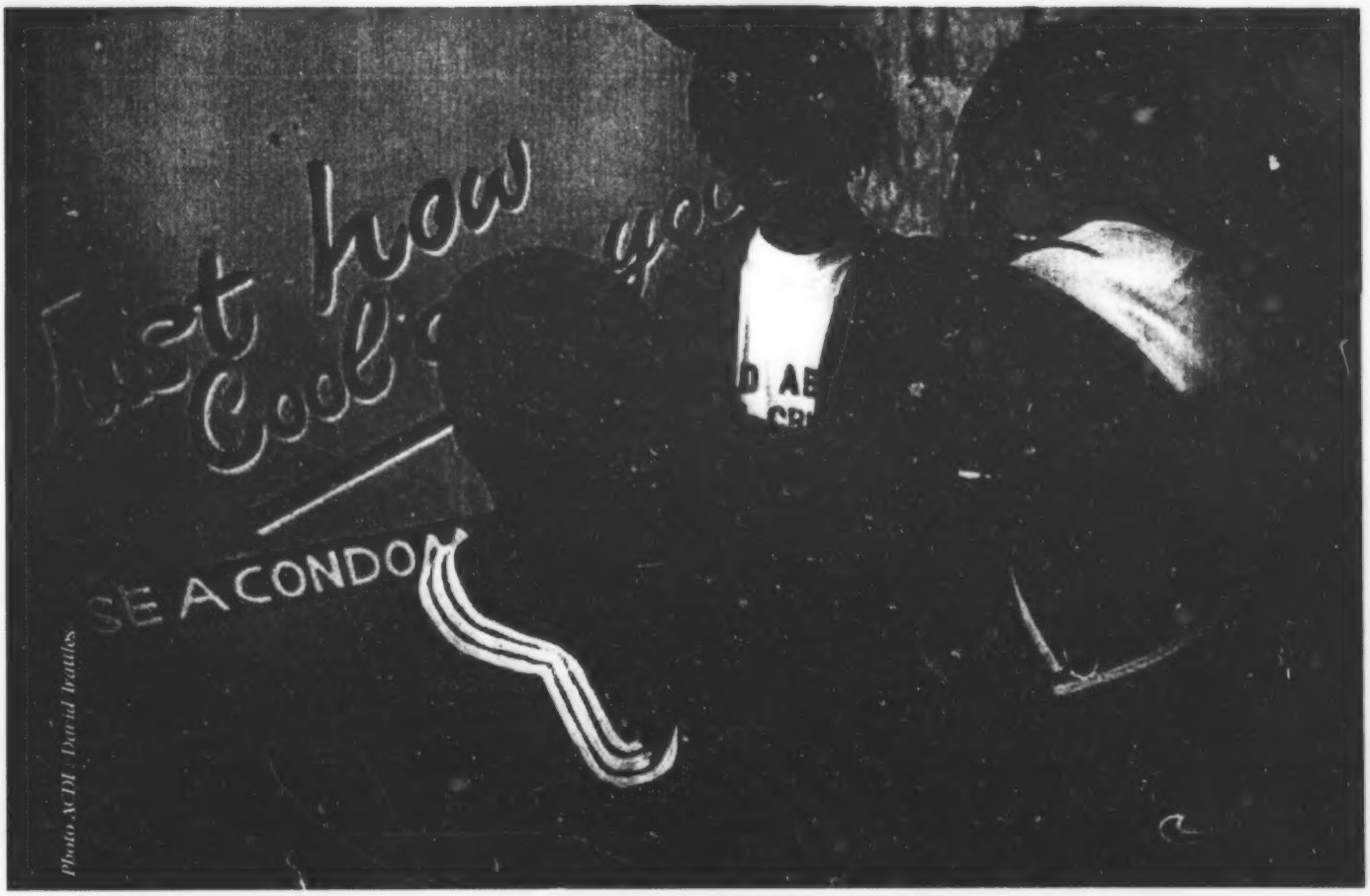


Photo ACDI: David Bratley

lins. Le YWCA de Zambie offre un régime de prêts pour micro-entreprises aux jeunes de la rue et aux jeunes défavorisés âgés de 14 à 20 ans. Il propose aussi un programme de formation de base qui intègre des questions se rapportant à la santé génésique, au VIH/sida, à l'exploitation des enfants, aux droits des enfants et à l'égalité entre les sexes.

Europe centrale et de l'Est : des jeunes utilisent les médias populaires pour sensibiliser leurs pairs

En Roumanie, en République de Moldova et en Bulgarie, un projet appuyé par l'ACDI cible les jeunes et les adolescents par les activités d'information, d'éducation et de communication. Les jeunes utilisent plusieurs formes de médias populaires pour éduquer leurs pairs au sujet du VIH/sida.

En 2001, le volet de la République de Moldova s'est engagé dans diverses campagnes de sensibilisation au moyen des médias populaires, comme la radio et la musique, pour toucher les jeunes. Deux concerts rock ont attiré des auditoires d'environ 35 000 jeunes qui ont entendu des messages sur le VIH/sida de la bouche des artistes sur scène et de bénévoles qui se sont mêlés à la foule. S'il est difficile à quantifier, le rôle des bénévoles est néanmoins un signe positif dans un pays où les taux de participation de la société civile sont traditionnellement faibles.

En Roumanie, sous le thème « Prends garde de te brûler », une coalition d'ONG a mis au point une campagne contre le VIH/sida pour l'été 2001. Des élèves de niveau secondaire ont monté des pièces de théâtre axées sur la vie sexuelle, l'utilisation du condom,

les relations et le risque de contracter le VIH/sida. Pour la première fois, le ministère de la Santé a participé activement à la campagne.

Afrique australe : orphelines à cause du sida

Avant la création de l'organisation pour le soutien des personnes atteintes du sida Salima au Malawi, le système de soins de santé abandonnait à leur sort les personnes infectées et atteintes sur le territoire desservi par le groupe. Les personnes vivant avec le VIH recevaient leur congé de l'hôpital sans soutien médical, matériel ou émotionnel. L'impact était ressenti dans l'ensemble de la société à mesure qu'un nombre toujours croissant d'orphelins devenaient des enfants de la rue. En 2001, avec l'appui du programme de formation de l'ACDI sur le sida en Afrique australe, l'organisation a formé 72 bénévoles qui ont aidé à satisfaire aux besoins de 1 600 orphelins, entre autres priorités.

Les orphelines sont particulièrement vulnérables. Selon un expert sur les enfants touchés par le sida au Zimbabwe, près de la moitié de toutes les orphelines du sida se font violer avant d'atteindre l'âge de 17 ans. Par conséquent, « l'école sans murs » du programme SAT offre maintenant à de nombreux organismes de bien-être s'occupant d'orphelins des ateliers de formation sur la façon de conseiller et traiter les enfants victimes d'exploitation sexuelle.

Engagement et leadership politiques

Pour créer une stratégie nationale de lutte contre le VIH/sida à long terme, les pays doivent prendre l'engagement soutenu de renforcer leur intervention face au VIH/sida. Il s'agit entre autres : d'améliorer les services; de fournir de la formation, des fournitures et de l'équipement; de renforcer la gestion et d'améliorer le suivi et l'évaluation. De plus en plus, l'ACDI travaille en partenariat avec d'autres donateurs pour aider les pays à élaborer et mettre en œuvre leurs propres stratégies nationales de lutte contre le VIH/sida dans le contexte de la réduction de la pauvreté. Des synergies visant des gains d'efficacité et un engagement politique accru sont créées en réunissant des représentants compétents du gouvernement, des donateurs, le personnel national affecté au contrôle du sida et des organisations internationales.

Malawi : un réseau de lutte contre le VIH/sida aidera à réduire l'infection

L'ACDI fournit des fonds, avec d'autres donateurs et le gouvernement du Malawi, pour aider le programme national de contrôle du sida à coordonner le travail d'organismes actifs dans ce dossier. De plus, l'ACDI contribue à renforcer les capacités de la commission nationale de lutte contre le sida. Au bout du compte, l'initiative vise à réduire l'incidence du VIH et d'autres MTS et à améliorer la qualité de vie des personnes infectées et touchées par le VIH/sida.

Inde : un programme national renforce les liens

Avec l'appui de l'ACDI, un consortium dirigé par l'Université du Manitoba aide l'organisation nationale de contrôle du sida (National AIDS Control Organization, NACO) du gouvernement de l'Inde à mettre en œuvre son deuxième programme national de lutte contre le VIH/sida. Axé sur les États de Karnataka et Rajasthan, le projet aidera à renforcer les liens et à développer la capacité institutionnelle de NACO et de ses

Photo ACDI : Clive Shirley

groupes de ressources techniques, ainsi que des sociétés d'État de lutte contre le sida et de leurs ONG partenaires. L'Université du Manitoba s'occupe de l'aide technique, du développement de systèmes, du soutien et du suivi continus dans la mise en œuvre et l'évaluation de projets de prévention du VIH/sida d'excellente qualité et de projets de démonstration de soins au niveau des districts dans les deux États. Le renforcement des capacités couvre la formation et l'assistance technique pour les sociétés d'État de lutte contre le sida en matière de collecte d'information aux fins de la planification de programmes et la création d'un environnement propice aux activités de prévention et de soins pour le VIH/sida.

Les Caraïbes : une approche concertée face au VIH/sida

Les Caraïbes affichent le deuxième taux de prévalence du VIH chez les adultes le plus élevé dans la région. Avec d'autres donateurs, comme le service de coopération technique de l'Allemagne et le ministère du Développement international du Royaume-Uni, l'ACDI aide le centre d'épidémiologie des Caraïbes (CAREC) à mettre en place un plan stratégique régional pour prévenir et contrôler le VIH/sida.

Une évaluation exécutée en 2002 a souligné plusieurs résultats positifs : la promotion que CAREC a faite a abouti à un engagement politique accru et à des ressources plus nombreuses pour les programmes nationaux de lutte contre le VIH/sida. L'appui que CAREC a accordé à quelques ONG et plus particulièrement aux personnes vivant avec le VIH/sida a contribué à élargir la réponse nationale à l'épidémie. Il a réussi à mettre en place des services de laboratoire et des procédures de dépistage et de diagnostic du VIH de qualité minimale dans toute la région. De plus, il a élaboré des lignes

directrices régionales adéquates pour les banques de sang, la gestion clinique du VIH/sida et la prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant.

Dans la prochaine phase du projet, CAREC continuera d'encourager la prise en charge locale. Entre autres objectifs, le projet vise à renforcer les systèmes de surveillance nationaux et régionaux et à améliorer le diagnostic et la prestation de services, notamment les soins et le soutien destinés aux personnes vivant avec le VIH/sida.

Recherche et développement

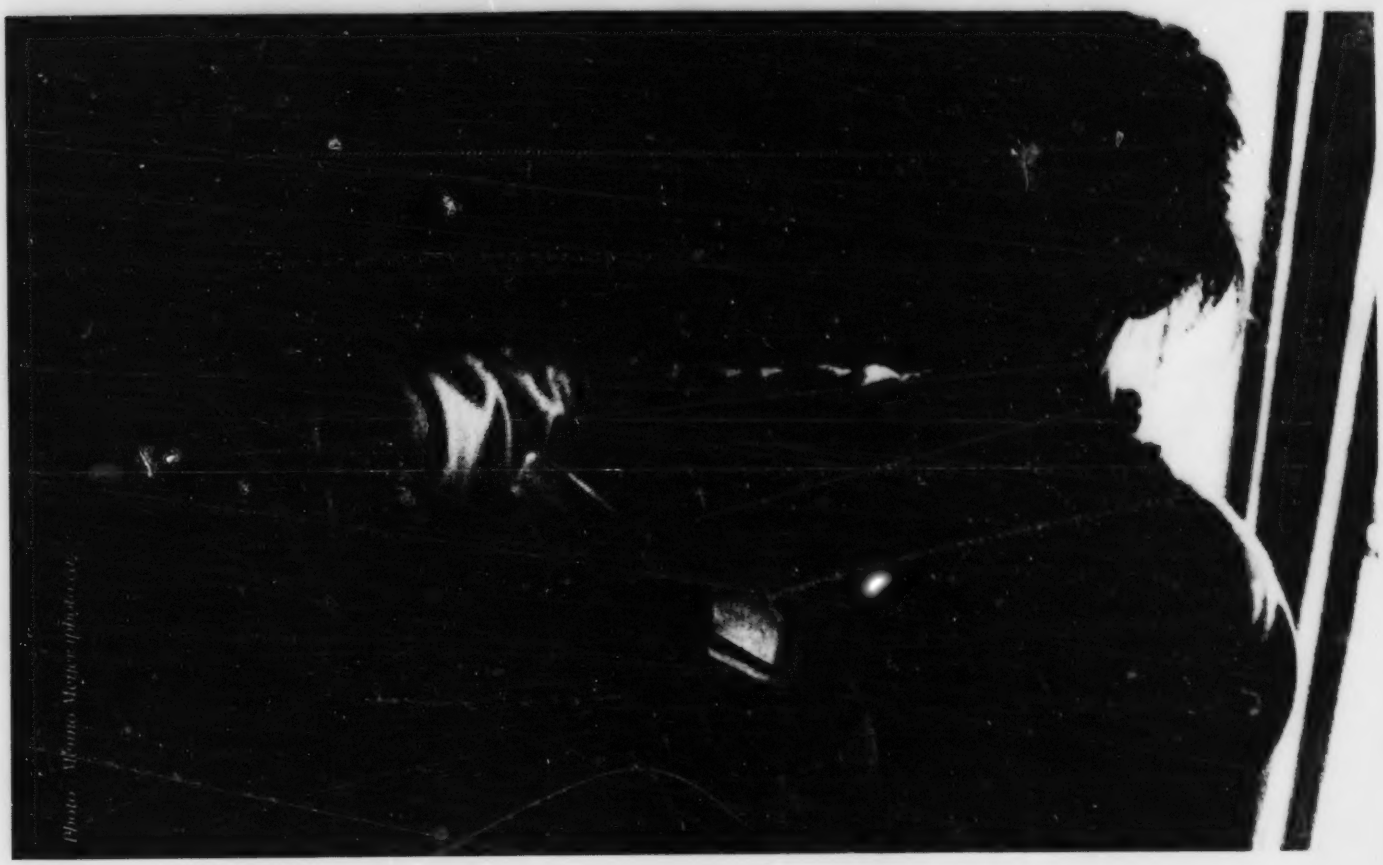
Selon le Plan d'action de l'ACDI en matière de lutte contre le VIH/sida, le secteur de la recherche et du développement, particulièrement dans les domaines des vaccins et des microbicides, pourrait avoir plus d'impact. Les Canadiens possèdent un vaste savoir-faire dans le domaine biomédical, notamment dans le contrôle des MTS, en épidémiologie, en essai clinique et en développement des systèmes de santé. En collaboration avec des partenaires internationaux, l'ACDI appuie la recherche et le développement dans nombre de domaines, notamment les méthodes de prévention du VIH contrôlées par les femmes, les vaccins et les thérapies efficaces et rentables.

Afrique : la névirapine réduit la transmission de la mère à l'enfant

Chaque année, environ 1,8 million de femmes séropositives tombent enceintes : environ 700 000 enfants par an sont infectés par le VIH par transmission de la mère à l'enfant.

Quelques-unes des recherches les plus prometteuses pour lutter contre le VIH/sida concernent les interventions destinées à

Photo: ACDI / Pascal Beaudry



freiner la transmission de la mère à l'enfant. En Ouganda, une seule dose orale de névirapine administrée à la mère et à l'enfant peut réduire le risque de transmission du VIH jusqu'à 50 %. Le traitement à la névirapine, simple à administrer et relativement peu coûteux, a ouvert la porte à de nouvelles possibilités pour aider d'autres mères et leurs enfants.

Au mois de juin 2000, l'ACDI a appuyé une étude de l'UNICEF sur la faisabilité et l'efficacité du traitement à la névirapine pour réduire la transmission du VIH de la mère à l'enfant. Le financement couvre la recherche opérationnelle, notamment le dépistage du VIH, l'aide psychosociale, la logistique d'administration du médicament, le suivi et les évaluations. Au cours de l'année 2001, le soutien financier de l'ACDI a aidé à faire un test de dépistage du VIH chez plus de 25 000 mères et à fournir le traitement à la névirapine à plus de 1 000 paires mères-enfants au Rwanda, en Ouganda et en Zambie. En 2002, l'ACDI a fourni un soutien financier accru pour aider l'UNICEF à élargir et évaluer les programmes dans ces trois pays africains.

Zimbabwe : étude de l'impact de la vitamine A

L'ACDI appuie un projet de recherche sur l'impact de la vitamine A pour réduire la mortalité infantile, la transmission de la mère à l'enfant pendant l'allaitement et l'infection maternelle post-partum par le VIH. Ce projet est exécuté par l'Institut de recherche de l'Hôpital général de Montréal, en collaboration avec l'Université Johns Hopkins, l'Université du Zimbabwe et le Département de santé publique de la ville de Harare.

Les études sur le « condom invisible » sont prometteuses

En collaboration avec Santé Canada, l'ACDI soutient le Centre de recherche sur les maladies infectieuses de l'Université Laval pour tester un gel microbicide, baptisé le « condom invisible ». Les microbicides offrent un espoir d'option préventive que les femmes peuvent contrôler plus facilement parce qu'elles peuvent les utiliser sans que leur partenaire y consente ou qu'il en ait même connaissance.

Recherche sur un vaccin contre le sida

L'ACDI soutient l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida (IAVI), un consortium non gouvernemental mondial fondé en 1996. L'IAVI cherche à développer des vaccins sûrs, efficaces, accessibles et préventifs contre le VIH utilisables dans le monde entier.

De petits projets peuvent mener à de grands résultats

En plus des programmes de grande envergure de l'ACDI visant à lutter contre le sida, une série d'initiatives plus limitées sont très prometteuses. De nombreux petits projets financés par l'intermédiaire d'un programme de petites subventions qui encouragent des approches innovatrices et différentes de la programmation contre le VIH/sida examinent des approches nouvelles et novatrices à ce problème complexe. Voici un aperçu des projets en cours à travers le monde :

- **de jeunes Autochtones du Canada et des collectivités du Swaziland utilisent le théâtre populaire et des marionnettes géantes pour faire de la sensibilisation au VIH/sida;**
- **dans la ville de Le Cap, des partenaires canadiens et sud-africains encouragent de jeunes auteurs en herbe dans un projet d'alphabétisation visant à prévenir le VIH/sida à l'aide de la musique hip hop, des technologies informatiques, des arts du spectacle et des romans illustrés;**
- **un projet au Botswana formera des conseillers et sensibilisera les secteurs juridiques, judiciaires et syndicaux aux droits légaux, et expérimentera des activités rémunératrices potentielles pour les personnes vivant avec le VIH/sida;**
- **en Bolivie, des chefs de file jeunes et adultes apprennent à travailler dans le domaine de la prévention du VIH/sida en vue d'animer des ateliers destinés aux adolescents et aux jeunes de Cochabamba, la ville où le taux d'infection au VIH est le plus élevé au pays;**
- **un partenariat entre le Canada et le Bélarus a aidé à créer un réseau officiel de 20 organismes locaux qui se concentrent sur la prévention et le soutien des populations vulnérables;**
- **une ONG sud-africaine utilise des outils juridiques et de défense des droits de la personne pour améliorer l'accès à des traitements pour les personnes vivant avec le VIH/sida en Afrique du Sud et dans d'autres pays ayant peu de ressources;**
- **un organisme de lutte contre le sida basé à Vancouver travaille avec son partenaire mexicain pour créer du matériel adapté du point de vue culturel pouvant être utilisé à la fois au Canada et au Mexique.**

Pour en savoir plus sur les initiatives de l'ACDI dans la lutte contre le VIH/sida et pour obtenir une copie du Plan d'action en matière de lutte contre le VIH/sida, visitez le site Web de l'ACDI à : www.acdi-cida.gc.ca

Les études sur le « condom invisible » sont prometteuses

En collaboration avec Santé Canada, l'ACDI soutient le Centre de recherche sur les maladies infectieuses de l'Université Laval pour tester un gel microbicide, baptisé le « condom invisible ». Les microbicides offrent un espoir d'option préventive que les femmes peuvent contrôler plus facilement parce qu'elles peuvent les utiliser sans que leur partenaire y consente ou qu'il en ait même connaissance.

Recherche sur un vaccin contre le sida

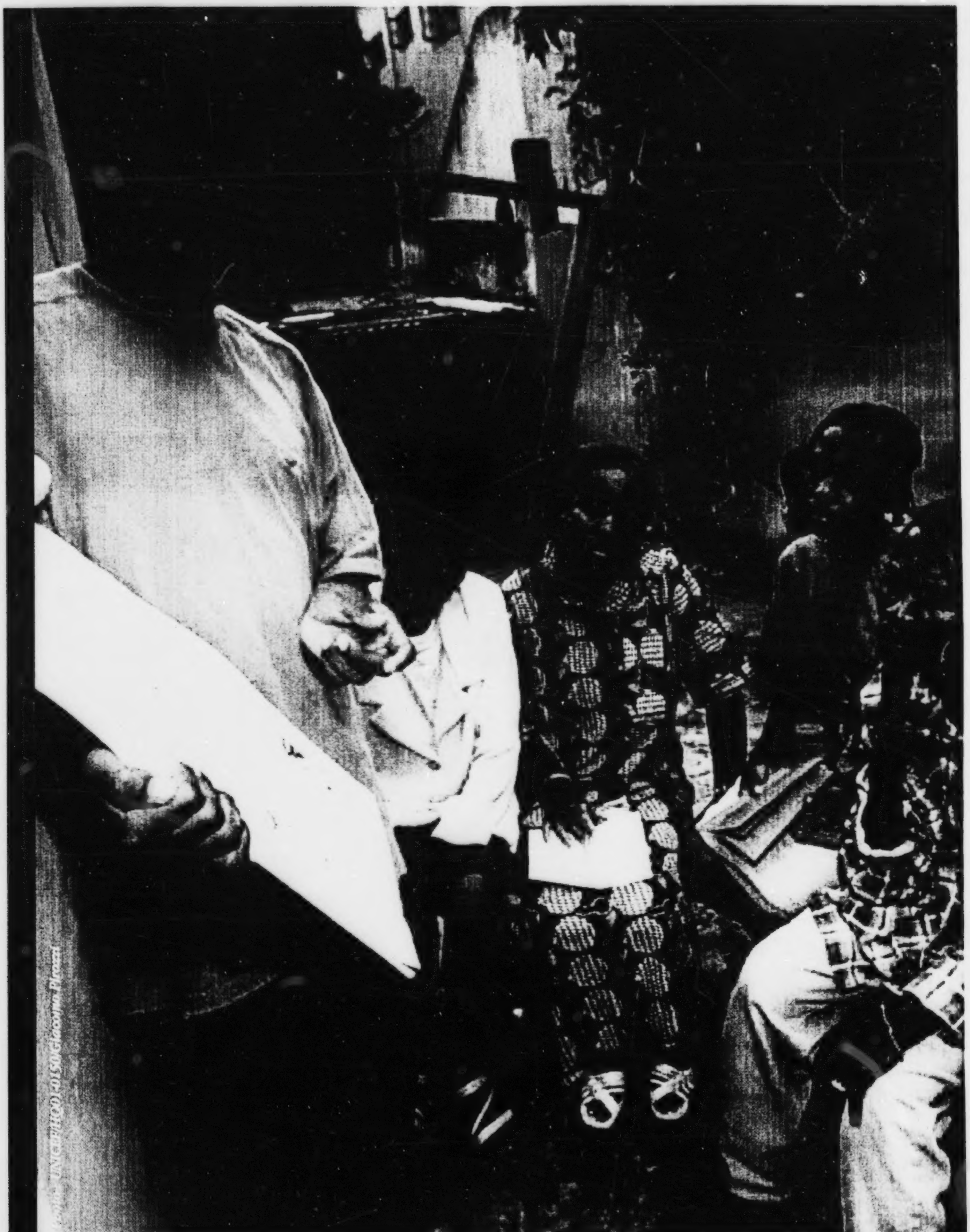
L'ACDI soutient l'Initiative internationale pour un vaccin contre le sida (IAVI), un consortium non gouvernemental mondial fondé en 1996. L'IAVI cherche à développer des vaccins sûrs, efficaces, accessibles et préventifs contre le VIH utilisables dans le monde entier.

De petits projets peuvent mener à de grands résultats

En plus des programmes de grande envergure de l'ACDI visant à lutter contre le sida, une série d'initiatives plus limitées sont très prometteuses. De nombreux petits projets financés par l'intermédiaire d'un programme de petites subventions qui encouragent des approches innovatrices et différentes de la programmation contre le VIH/sida examinent des approches nouvelles et novatrices à ce problème complexe. Voici un aperçu des projets en cours à travers le monde :

- **de jeunes Autochtones du Canada et des collectivités du Swaziland utilisent le théâtre populaire et des marionnettes géantes pour faire de la sensibilisation au VIH/sida;**
- **dans la ville de Le Cap, des partenaires canadiens et sud-africains encouragent de jeunes auteurs en herbe dans un projet d'alphabétisation visant à prévenir le VIH/sida à l'aide de la musique hip hop, des technologies informatiques, des arts du spectacle et des romans illustrés;**
- **un projet au Botswana formera des conseillers et sensibilisera les secteurs juridiques, judiciaires et syndicaux aux droits légaux, et expérimentera des activités rémunératrices potentielles pour les personnes vivant avec le VIH/sida;**
- **en Bolivie, des chefs de file jeunes et adultes apprennent à travailler dans le domaine de la prévention du VIH/sida en vue d'animer des ateliers destinés aux adolescents et aux jeunes de Cochabamba, la ville où le taux d'infection au VIH est le plus élevé au pays;**
- **un partenariat entre le Canada et le Bélarus a aidé à créer un réseau officiel de 20 organismes locaux qui se concentrent sur la prévention et le soutien des populations vulnérables;**
- **une ONG sud-africaine utilise des outils juridiques et de défense des droits de la personne pour améliorer l'accès à des traitements pour les personnes vivant avec le VIH/sida en Afrique du Sud et dans d'autres pays ayant peu de ressources;**
- **un organisme de lutte contre le sida basé à Vancouver travaille avec son partenaire mexicain pour créer du matériel adapté du point de vue culturel pouvant être utilisé à la fois au Canada et au Mexique.**

Pour en savoir plus sur les initiatives de l'ACDI dans la lutte contre le VIH/sida et pour obtenir une copie du Plan d'action en matière de lutte contre le VIH/sida, visitez le site Web de l'ACDI à : www.acdi-cida.gc.ca


UNICEF/HQ91-0150/Giacomo Pirozzi

L'Agence canadienne de développement international (ACDI)
200, promenade du Portage
Hull (Québec) K1A 0G4

Téléphone :
(819) 997-5006 / 1-800-230-6349 (sans frais)
Ligne pour les malentendants et les personnes ayant des difficultés d'élocution :
(819) 953-5023 / 1-800-331-5018 (sans frais)

Télécopieur : (819) 953-6088
Adresse Web : www.acdi-cida.gc.ca
Courriel : info@acdi-cida.gc.ca

The English version of this document
is available under the title
CIDA takes action against HIV/AIDS around the world

Photo page couverture : Steve Simon, PhotoSensitive CARE
Photo page titre : ©UNICEF/HQ97-0230/Jeremy Horner
Photo table des matières : ©UNICEF/HQ98-0912/Giacomo Pirozzi

Juin 2002

© Ministère des Travaux publics et des Services gouvernementaux Canada, 2002

Numéro de catalogue : E94-325/2002F
ISBN : 0-662-87394-7

Imprimé au Canada